

Le coffret

Pièce de théâtre de théâtre en trois actes
de Marc Semmel (marc.semmel@free.fr)



**Ce texte est protégé par les droits d'auteur.
En conséquence avant son exploitation,
vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur,
Y compris pour les troupes amateurs.**

Table des matières

Situation et personnages.....	3
Acte 1.....	6
Acte 1 Scène 1 - Octobre - Premier cours	6
Acte 1 Scène 2 – Novembre – Choix de la pièce	9
Acte 1 Scène 3 - Décembre – Difficile d’être au complet.....	15
Acte 1 Scène 4 – Janvier - En vers et contre tous !.....	17
Acte 2.....	23
Acte 2 Scène 1 – Février – On connaît la musique	23
Acte 2 Scène 2 – Mars – Un premier spectateur.....	Erreur ! Signet non défini.
Acte 2 Scène 3 – Avril – Un fait étrange... ..	Erreur ! Signet non défini.
Acte 2 Scène 4 – Mai – Serons-nous prêts ?	Erreur ! Signet non défini.
Acte 3.....	Erreur ! Signet non défini.
Acte 3 Scène 1 – Juin – Un rêve.....	Erreur ! Signet non défini.
Acte 3 Scène 2 – Juin – Début de la représentation.....	Erreur ! Signet non défini.
Acte 3 Scène 3 – Juin – Fin de la représentation.....	Erreur ! Signet non défini.
Acte 3 Scène 4 – Juin – Explications	Erreur ! Signet non défini.

Situation et personnages

Histoire :

La troupe de théâtre amateur de Jone sur l'Yère répète toute l'année une pièce de théâtre centrée sur un coffret. Mais que cache ce coffret ? Peut-être une célèbre recette, source potentielle d'énormes profits ? Entre perturbateurs et malfrats, les répétitions s'enchaînent, mais la fin de saison s'annonce agitée !...

Décors :

Le bureau de l'association de quartier de Jone sur l'Yère : une salle adjacente à la salle communale (qui sert de salle de répétitions et de coulisses).

Durée estimée :

1h15

Personnages :

Rôles principaux

Héléna – Metteur en scène, intermittente du spectacle, prof de théâtre

Julien – Comédien amateur, gentil, écolo, militant

Léon – Comédien amateur, auteur de la pièce « Le coffret » répétée par la troupe

Boris – Comédien amateur, rappeur

Raoul – Comédien amateur

Solange – Comédienne amateur, cadre commercial dans une grande entreprise (Global Sales), sûre d'elle, stressée et surmenée

Rôles secondaires

Madame Le Bar – Responsable de l'atelier Décoration de l'Association, chargée des décors, réac, femme au foyer catho

M. Touvère – Maire de Jone

Le **Père Martin** – Un des anciens du village

Ma' Sabot – Matriarche d'une famille historique du village

Félix Sabot – Fils de Ma'

Mr Barmacar – Représentant de Spicy Taste Incorporated, américain

Ianis Zakariya – Entrepreneur hasardeux et peu scrupuleux

Le musicos – Musicien

M. Dugommier – Critique

Apparitions des personnages et suggestion de répartition (pour 8 comédiens) :

Personnages	Acte 1				Acte 2				Acte 3			
	1	2	3	4	1	2	3	4	1	2	3	4
Hélène	[Large yellow bar]								[Yellow bar]			
Julien	[Green bar]				[Green bar]				[Green bar]			
Le musicos					[Small grey bar]							
Solange	[Dark green bar]				[Dark green bar]				[Dark green bar]			
Léon	[Dark blue bar]								[Dark blue bar]			
Boris	[Light blue bar]				[Light blue bar]				[Light blue bar]			
Raoul	[Pink bar]				[Pink bar]				[Pink bar]			
Mme Le Bar												
Ianis Zakariya		[Small grey bar]		[Small grey bar]				[Small grey bar]				
Ma' Sabot						[Red bar]		[Red bar]		[Red bar]		
M. Touvère							[Small green bar]		[Small green bar]			[Small green bar]
Père Martin	[Purple bar]				[Purple bar]							
M. Dugommier									[Black bar]			
Félix									[Red bar]		[Red bar]	
Mr Barmacar												[Small green bar]

Les largeurs des colonnes sont approximativement proportionnelles aux durées des scènes.

Note de présentation :

Lorsque les personnages de la pièce jouent un rôle, **leurs répliques sont présentées en gras.**

Acte 1

Acte 1 Scène 1 - Octobre - Premier cours

Héléna, Julien, Boris, Raoul, Solange, Père Martin

Julien entre, enlevant sa veste. Les comédiens amateurs sont en cercle, terminant un exercice. Tous regardent Julien.

Héléna – *se dirigeant vers Julien* – Bonsoir... Julien ?

Julien – Oui, c'est ça. Je sais bien qu'il est tard mais je me suis dit que je pouvais passer au moins prendre contact.

Héléna – Tu as bien fait. Bienvenue à l'atelier Théâtre de l'association laïque de Jone sur l'Yère. Je suis donc Héléna. C'est moi qui assurerai les cours tout au long de l'année. Tu as déjà eu les infos sur l'atelier et les papiers pour l'inscription ?

Julien – Oui, c'est bon. J'ai tout réglé à la mairie la semaine dernière.

Héléna – Parfait ! Il reste cinq minutes. – *se tournant vers les autres* – Julien nous rejoint aujourd'hui – *Revenant à Julien pour lui présenter chacun* – Alors tu as **Boris**, Solange et Raoul. Et il manque Léon, qui ne pouvait pas venir aujourd'hui.

Tous souhaitent la bienvenue à Julien.

Raoul – Et là dans le coin, c'est le Père Martin. Comme il s'ennuie chez lui, il passe régulièrement, il s'assoie, il entend ce qu'il veut, et de temps en temps il nous sort une remarque...

Père Martin – Jeune homme !

Julien – Bonsoir monsieur Martin.

Père Martin – Père Martin ! Laisse-z-y donc le Monsieur pour d'autres !

Julien – Euh, oui... Bonsoir Père Martin.

Héléna – *à Julien* – On a pris l'habitude de terminer chaque séance par une ou deux improvisations sur un métier imaginaire. Joins-toi à nous pour les quelques minutes qui restent. – *à tous* – Alors maintenant je veux un beau métier qui n'existe pas !

Raoul – Oui ! Comme le monteur d'échelle de Léon de la dernière fois, vous vous rappelez ? Celui qui grimpait aux échelles pour les tester, barreau par barreau, et jamais en descendant ?

Solange, *à Raoul* – Ou ton dresseur d'insectes qui apprenait aux moustiques à produire ce son si pénible en volant juste après l'extinction de la lumière.

Boris – Et mon mouleur de sphincter de la fois d'avant ?

Raoul – J'avais peur que tu en parles de celui-là...

Boris, hilare – Celui qui vient au secours de ceux qui en ont plein le cul !

Père Martin – M'a bien fait rire çui-la !

Raoul – Non, ne remets pas ça, Boris ! J'en fais encore des cauchemars. J'essaye de l'oublier !

Boris – Mais...

Solange – Je préférerais ton sculpteur de silence.

Boris – Je n'ai pas fait de sculpteur de silence...

Raoul – Ah ? Oui, c'est vrai. Mais maintenant tu peux !

Raoul et Solange se tapent dans la main en souriant.

Boris, rappant – Sculpteur de silence, preuve d'intolérance...

Héléna – Hum... Bon qui veux passer ?

Solange – Moi je veux bien.

Héléna – Allez !

Père Martin, tendant l'oreille – Qu'est-ce c'est-y donc qu'elle va nous inventer c'te fois ?

Solange se met en place, face aux autres. Tout au long de son improvisation, elle cherche ses idées avant de répondre et hésite parfois.

Solange – **Bonjour Messieurs Dames, je me présente, euh... Charlotte Zapatta, « allégeuse de ciel ». J'interviens pour éclaircir le ciel lorsqu'il est trop chargé, de jour comme de nuit. J'attends vos questions.**

Raoul – Bonjour. En quoi consiste l'allègement ?

Solange – **Et bien cela peut être d'aspirer quelques nuages, de balayer des étoiles en trop, d'éliminer des astres trop volumineux...**

Boris – Vous avez parlé d'aspirer. Vous utilisez quel type d'aspirateur ?

Solange – **Et bien, pour les nuages, un aspirateur basse pression, à manier tout de même avec précaution pour éviter cyclones et autres tornades. Pour les étoiles, il faut plus de puissance car il y a beaucoup plus de matière...**

Julien – Quelles marques d'aspirateurs ?

Solange – **Pour les nuages, j'utilise un « Mistral ». J'ai débuté avec un « Sirocco », plus souple mais qui chauffe vite. Et pour le travail de nuit, mon choix s'est porté sur un « Galaxy », la « Rolls » des aspirateurs d'étoiles. Il redistribue la poussière comme aucun autre.**

Héléna – J’allais justement vous demander en quoi consistait le ménage des étoiles...

Solange – **Ah attention ! Je ne fais pas le ménage ! Je redistribue la matière. La poussière d’étoiles va générer de nouveaux astres et potentiellement produire la vie !**

Raoul – C’est dangereux comme métier ?

Solange – **Le risque, c’est de se retrouver la tête dans les nuages ou avec des étoiles plein les yeux. Dans le premier cas on a le cerveau tout embrumé, très dangereux surtout si le plafond est bas. Dans le second, des étoiles plein les yeux, ça fausse les orbites et on se retrouve facilement dans la lune.**

Raoul – Quelle formation faut-il pour aspirer des étoiles ?

Solange – **Personnellement, j’ai fait la Nouvelle star.**

Héléna – Excellent ! Merci madame Zapatta. Bravo Solange, super !

Tous applaudissent.

Héléna – Sur ce, bonne soirée à tous et à la semaine prochaine.

Tous récupèrent leurs affaires et sortent en discutant ou non selon les personnes. Père Martin suit lentement en grommelant. Il s’arrête là où se tenait Solange quand elle improvisait, s’assure que personne ne regarde, se tourne face au public (imaginaire), et tente d’imiter Solange.

Père Martin – Alors je suis Jules Martapata, je nettoie le ciel... Euh... Non, allez pas dire ça, c’est pas du ménage ! Je prends la poussière d’étoiles et je... Qu’est-ce c’est-y-donc qu’j’en fais déjà ? ...

On entend la voix d’Héléna.

Héléna – Père Martin ! Vous venez ?

Père Martin, ayant sursauté, se parlant à lui-même – C’est-y pas qu’y sont tous déjà dehors !
– *Plus fort, pour Héléna* – Dame oui, j’arrive !

Il sort à son tour.

Acte 1 Scène 2 – Novembre – Choix de la pièce

Héléna, Julien, Boris, Raoul, Solange, Léon, Père Martin, Ianis Zakariya

Héléna – Comme évoqué il y a huit jours et vu le succès de l'année dernière avec la pièce de Léon ici présent – *tous se tournent vers lui pour un petit geste ou une petite remarque positive* – nous allons remettre ça. Du coup, il nous a envoyé sa dernière pièce cette semaine. Personnellement, j'aime bien. Vous l'avez lue ?

La plupart gênés.

Tous (*sauf Léon*) – Euh...

Solange – C'est-à-dire... Trop de boulot. Et j'étais en déplacement toute la semaine !

Raoul – C'est le mail d'hier ?

Léon – Non, de mardi !

Raoul – Ah ? Je crois bien que je ne l'ai pas reçu.

Léon – Je l'ai envoyée à tout le monde, sauf Julien bien sûr ! – *à Julien* – Il faudra que tu me passes ton adresse mail que je te l'envoie.

Boris, à Léon – Moi ce qui m'épate, c'est comment te viennent toutes ces idées. Obligé, tu te drogues ?

Léon – Non, c'est comme ça. Je ne saurais pas l'expliquer.

Boris – Non mais tout de même ! Ecrire toute une pièce en partant d'un coffret et de recettes de cuisine ! Et ouai, j'y ai jeté un œil à ton texte mon pote ! Tu espères vraiment qu'il y aura des gens assez cinglés pour venir voir ça ?...

Solange, sarcastique – Ou gratuit alors ?... Et encore !...

Héléna – Comment as-tu imaginé une telle histoire ?

Léon – En fait, l'idée m'est venue par mon beau-frère qui est brocanteur...

Héléna – Il habite à Jone ?

Léon – Non, à Chantevive, comme moi. Mais il vient très souvent à Jone...

Héléna – Et donc, ton beau-frère ?...

Léon – Et bien, il y a quelques semaines, Je l'ai aidé à faire le débarras chez la vieille Mathilde.

Raoul – Celle qui tenait l'auberge du Nez-Tordu avant ?

Léon – Oui, elle a fermé il y a quinze ans et depuis, la vieille Mathilde vivait recluse chez elle.

Boris – Nez-Tordu ? C'est quoi ce nom ?

Raoul – C’est le père de Mathilde qui tenait l’auberge avant elle. Il était bagarreur et il s’était fait casser le nez tant de fois qu’il était tout tordu.

Père Martin – Trois fois qu’j’y ai cassé, son nez !

Raoul – Vous n’étiez pas né, Père Martin, ou bien trop jeune pour lui balancer un coup de poing au visage !

Père Martin, songeur, pour lui-même – Jeune... Jeune... C’est y donc quoi, déjà ?

Solange – C’était peut-être votre père ?

Père Martin – C’est ça ! C’était mon paternel qui l’a cogné ! Mais c’est comme si c’était moi !

Léon, agacé – Donc ! Je disais... – *mystérieux* – j’ai récupéré à cette occasion, un... Un...Un truc en bois.

Solange – Un truc en bois ? C’est plutôt vague ?

Raoul – Un meuble ?

Julien – Un arbre ?

Boris – Une scie ?

Léon, haussant le ton – Pas un truc « à » bois ! Un truc « en » bois ! Andouille !

Boris, haussant le ton également – Oh, doucement !

Hélène – Effectivement, vous n’avez pas lu le texte ! Il s’agit d’une boîte, un coffret.

Raoul – Nez-Tordu... Je suis sûre d’avoir entendu un truc dessus...

Léon, criant presque – Mais on s’en fout !

Raoul, haussant le ton à son tour – Comment ça, on s’en fout ?

Léon – J’aimerais qu’on avance ! Sans être interrompu !

Ianis Zakariya, passant la tête par la porte – Dites, je ne sais pas quelle est votre activité, mais cela perturbe mon cours de relaxation bienveillante. Vous pourriez essayer de faire moins de bruit s’il-vous-plait ?

Père Martin – Qu’est-ce c’est-y qu’c’t’oiseau là ?

Léon, se forçant à se calmer – Nous faisons trop de bruit ?

Hélène, innocente – Nous sommes pourtant en train de répéter tranquillement.

Boris, haussant les épaules, innocent également – On chuchotait... A peine !

Raoul – Ou alors, nous avons été bruyants malgré nous...

Julien – Sans nous en rendre compte...

Ianis Zakariya, s'avançant – Si là c'était tranquille pour vous, alors vous avez besoin d'un bon coaching ! Je me présente : Ianis Zakariya, coach en relaxation. – *tendant sa carte à Raoul qui la prend* – Je vous laisse ma carte. N'hésitez pas à me contacter. Je fais des facilités de paiement.

Julien – Qu'est-ce que la relaxation bienveillante ?

Ianis Zakariya, tout sourire – C'est une technique de relâchement physique et mental que j'ai mise au point. Il s'agit d'exercices de concentration, de méditation, et surtout de positiver par l'expression et la réception de compliments et de mots gentils.

Julien – Ça a l'air intéressant...

Ianis Zakariya, tout sourire – Ah, monsieur est connaisseur !

Hélène, à Julien – La mairie loue régulièrement la grande salle, et il y a parfois des sessions d'ateliers de l'Association.

On entend des cris et des insultes provenant de la grande salle.

Raoul, se retenant de rire – Ce sont vos stagiaires ?

Boris, idem – Ils débutent ?

Ianis Zakariya, affolé – Qu'est-ce que ?

Les cris s'intensifient.

Ianis Zakariya, encore plus affolé – Nom de...!

Il part en trombe. Raoul et Boris éclatent de rire.

Père Martin – Qué couillon !

Ils écoutent deux secondes, le temps que les cris cessent.

Boris, reprenant son souffle – Le coach va avoir besoin de lui-même !

Léon – Bon ! Je disais donc... Un coffret ! D'où le nom de la pièce : « Le coffret » ! Marqueté, avec des motifs dorés dessus, plutôt hindous...

Hélène – Et qu'est-ce qui t'a donné envie de baser ta pièce sur ce coffret ?

Léon – Cet objet ouvragé qui a certainement une histoire m'a inspiré. La tête de mon beau' aussi, qui regrettait déjà de m'avoir laissé le prendre.

Solange – Je ne connais pas ton beau', mais j'en ai un. Je comprends tout à fait l'idée...

Tous hochent de la tête pour approuver.

Léon – Un coffret précieux ayant appartenu à la vieille Mathilde ! Je suis parti sur l'idée d'un double fond, avec un message dedans.

Solange – Tu nous montres ce fameux coffret ?

Léon – Bien sûr !

Il va chercher dans un sac, en sort un coffret en bois décoré, et revient le tendre à Solange.

Boris – Et l’histoire ?

Léon – Ah, ça, elle est de moi. Mais je me suis inspiré de plusieurs œuvres. J’ai voulu une pièce à mi-chemin de la version végan de l’Histoire de France pour la trame générale, d’« Alien » pour la tension et le suspense, et du « lac des cygnes » pour la fluidité des situations.

Pendant ce temps, le coffret passe de main en main.

Hélène – Très éclectique en somme !

Boris – Il existe une version végan de l’Histoire de France ?

Léon – Oui. Ils ont supprimé toutes les boucheries. Ça la raccourcit énormément !

Solange, se moquant – Humououour !...

Julien – C’est vrai qu’ils vont trop loin, mais ce qu’ils prônent concernant le respect des animaux est plutôt bien. Ne vous moquez pas.

Raoul – Nez-Tordu ! Ça y est, je me rappelle !

Boris – De quoi ?

Raoul – Un article dans la gazette de Jone d’il y a trois mois : Il racontait que ce fameux Nez-Tordu avait inventé la recette d’un condiment, le « Clico », qui améliorerait tous les plats, une sorte de condiment universel, sacré.

Julien – Un condiment sacré ?

Raoul – En fait, son slogan était « Clico, pour de sacrés mets ». « Sacré » : un mélange de « sucré » et « salé », car il relevait tous les plats, salés, et les desserts, sucrés, paraît-il.

Julien – Et personne ne l’a copié ?

Raoul – Il n’a jamais divulgué sa recette, hormis à sa fille, la future vieille Mathilde, lorsqu’il a fini par passer la main.

Père Martin, très sérieux – Il avait y pas passé un accord avec Guillaume Sabot ? Si, boudiou !

Tous se tournent vers lui.

Père Martin – C’était un de ses compères de bagarre, mais un gars aux épaules solides. Certains soirs, de mon lit d’armoire, je les entendais gueuler dans la rue quand ils avaient trop bu.

Solange – Pourtant les Sabot et la vieille Mathilde, ils ne pouvaient pas se voir, tout le village le sait.

Père Martin – Dame ! L’avait pas qu’le nez de tordu, le père de Mathilde ! L’avait aussi l’esprit ! Il a proposé au Guillaume de retaper un petit magasin et d’y vendre le fameux mélange, qui commençait à attirer du monde déjà. Mais à condition que ça reste lui, Nez-Tordu, qui continue à le fabriquer et qui garde la recette secrète.

Héléna, *à part pour Julien* – Le Père Martin n’a jamais autant parlé. Pour ta première, tu vis un moment historique...

Père Martin – Et ben l’Guillaume l’a accepté et l’a tellement bien bossé que deux ans plus tard y avait trois magasins dans d’aut’ villes, et le Clico se vendait comme des p’tits pains. Pis un an de plus et y-z-en vendaient à l’étranger.

Il s’arrête de parler quelques secondes.

Léon – Et alors, Père Martin, c’est tout ?

Père Martin – Dame non ! Mais j’m rappelle plus comment qu’parler ça assèche le gosier ! Z’avez pas un verre de rouge, des fois ?

Héléna – Et non, Père Martin. Vous voulez un peu d’eau ?

Père Martin – Croquenpatte ! Tu veux-t-y donc ma mort ? Non, ça ira.

Il se reconcentre deux secondes.

Père Martin – Ben, pour dire vite, quand Nez-Tordu l’a cassé sa pipe, le Guillaume Sabot et ses enfants l’ont réclamé la recette à Mathilde. Ils disaient qu’ils méritaient pasque c’était grâce à eux que les deux familles étaient plutôt riches que pauvres. Mais la Mathilde, toute butée qu’elle était, elle a toujours refusé.

Julien – Mais elle a continué la fabrication ?

Père Martin – Oui m’sieur ! Jusqu’au jour où elle a été alitée deux semaines et où les Sabot lui ont tellement cassé les pieds qu’elle a tout arrêté rapport au Clico. Enfin, c’est ce qu’elle disait...

Julien – Et j’imagine que les Sabot ont dû fermer les magasins et leurs revenus ont disparu du jour au lendemain ?

Père Martin – Exactement m’sieur !

Julien – Je comprends qu’ils lui en aient voulu après, surtout si elle n’en faisait plus rien, de cette recette.

Père Martin, *se levant, comme passé à autre chose* – Bon, ben, j’va aller voir si y a moyen de boire un p’tit ballon d’rouge.

Héléna – Merci Père Martin. Alors, Léon, ce résumé ?

Le Père Martin sort.

Léon – En fait, c’est une histoire de vengeance, avec des retournements de situation, et un certain nombre de scènes comiques dont je ne suis pas peu fier !

Hélène – Le mieux, c'est que vous lisiez le texte que vous avez reçu, que vous réfléchissiez au rôle qui vous plait, et qu'on en parle lundi prochain. Ok ?

Tous approuvent.

Hélène – En attendant, continuons les exercices.

Acte 1 Scène 3 - Décembre – Difficile d’être au complet

Héléna, Julien, Léon, Père Martin

Julien et Léon discutent ensemble. Le Père Martin est assis dans un coin, discret. Héléna entre, veste sous le bras.

Héléna – Salut tout le monde !

Léon – Salut !

Julien – Bonjour !

Père Martin, *sarcastique, pour lui-même* – Tout le monde, qu’elle dit... l’en manque la moitié ! Vont finir par m’demander d’faire le zazou avec eux !

Il s’assoupit.

Héléna – Bon, soyons efficaces aujourd’hui. En attendant les autres, on attaque directement l’acte 1 !

Léon – Difficile, Raoul n’est pas là !

Héléna – Alors, l’acte 2 !

Julien – Sans Boris ?

Héléna – Aïe, non ! Et la scène 2 ?

Julien – De l’acte 2 ?

Héléna – Oui

Léon – Il y a Boris !

Héléna – Scène 3 ?

Julien – Boris !

Héléna – Acte 3 ?

Léon – Boris ! Et Raoul !

Héléna – Sauf dans la scène 1 si je ne m’abuse ?

Julien – Oui, mais il faut Solange !

Héléna – Bon... On attend et on espère qu’ils vont arriver alors.

Julien – Ils ont tous prévenu, certains il y a deux minutes, qu’ils seraient absents...

Léon – Je crois que c’est râpé.

Héléna – Ah ? Ça a été tellement la course aujourd’hui que je n’ai pas consulté mes mails. Sinon j’aurai annulé. Bon, et bien, semaine prochaine ?

Léon – Oui. C’est plus raisonnable.

Héléna – Bonne semaine alors.

Léon – Salut

Julien – Salut

Ils sortent. Cinq secondes passent. Héléna réapparaît.

Héléna - Père Martin ! Faut y aller que je puisse fermer à clé.

Père Martin – Crénom ! J’a du m’dormir, j’ai point vu passer l’cours.

Ils se lève et lui et Héléna sortent.

Acte 1 Scène 4 – Janvier - En vers et contre tous !

Héléna, Julien, Léon, Boris, Raoul, Solange, Père Martin, Ianis Zakariya

Héléna, *mettant bien le ton pour montrer à Boris* – J’ai cueilli cette fleur pour toi sur la colline

Dans l’âpre escarpement qui sur le flot s’incline

Que l’aigle connaît seul et peut seul approcher,

Paisible, elle croissait aux fentes du rocher.

Boris – J’ai cueilli cette fleur... Euh... Pour toi sur la... Collineu,

Dans l’après scarpemanque qui sur les flots s’incline

Léon – Sinon, je peux changer cette strophe. J’aime bien ce poème mais il n’est pas crucial pour l’intrigue.

Héléna – Non, il va y arriver. Boris ! Concentre-toi !

Boris – J’ai cueilli cette fleur qui sur le flot s’incline...

Héléna – Pour toi sur la colline !

Boris – Pourquoi sur la colline ? Pouvait pas le faire livrer chez elle son bouquet ! P’tain, par internet ça prend cinq minutes !

Solange, *sarcastique* – Attends, tu sais ça ? Tu as déjà commandé des fleurs pour une fille ?

Julien – Quel romantique !

Boris – Ben ouais ! ... Pour ma mère.

Solange – Ah ? Bon, rien à dire... – *fière d’elle* – Moi la dernière fois, pour mon mari, enfin mon ex, j’avais sorti le grand jeu : Sept bouquets de sept roses, un par jour de la semaine. Il était gêné mais je ne vois pas pourquoi les femmes ne pourraient pas offrir des fleurs à un homme ! Et ensuite un dîner aux chandelles au Bois fleuri !

Raoul – Le bois fleuri ? Tu l’as emmenée chez les elfes ?

Solange, *agacée* – Mais non ! C’est un restaurant étoilé ! Sur la route de Chafron-les-Collines.

Julien – Ah non, Raoul ! Avec un nom comme ça, Chafron-les-Collines , c’est plutôt chez les hobbits ! Vous avez du bien manger !

Solange, *toujours agacée* – Pff... Vous ne savez pas ce qui est bon !

Héléna – Allez, on s’y remet ! A toi, Boris, réessaye le poème !

Boris – J’y arrive pas ! Je retiens pas le texte. Même cette histoire de dix pieds avec laquelle je m’prends la tête depuis un mois.

Léon – Douze pieds ! Pas dix.

Boris – Ah ouais ? Tu vois, même ça, je n’ai pas retenu !

Solange – Douze pieds ! C’est pas compliqué ! Douze ! Douze syllabes par vers !

Boris – Tu m’demandes n’importe quel texte des chansons de Bobba Chup ou le titre d’un remix de DJ Drezzie, j’te l’sors de suite ! Mais l’alexandrin... Que dalle !

Julien – Ça vient d’où d’ailleurs ? Pourquoi douze ?

Héléna – C’est comme ça ! Il y a les douze apôtres, ou... euh... – *cherchant d’autres exemples*

Solange – les 12 coups de minuit !

Héléna – Oui !

Julien – Les 12 mois de l’année !

Héléna – Très bien !

Père Martin – les 12 salopards !

Héléna, surprise, et mitigé – Mouais... Merci Père Martin !

Père Martin – Bien aimé ce « vestern » moi ! Les douze y vont défendre un village contre toute une armée de bandits !

Léon – Non. Là, vous parlez des sept mercenaires !

Père Martin, marmonnant fort pour lui-même – Douze, sept... Enfin, y-z-étaient pas beaucoup !

Héléna – Bref ! C’est bon pour les exemples ? Boris, tu es avec nous ?

Boris, qui « rêvait » – Ouais ! Les 7 nains ?

Solange, se frappant le front de la main, dépitée – Je n’y crois pas ! Débile ! On cherche des exemples avec 12 !

Boris, confus – Ah oui ! J’suis resté « québlo » sur les sept mercenaires !

Solange – Débile et « québlo » ! Super ! Tu ne tiendrais pas deux jours dans ma boîte !

Héléna – Oooh, doucement. Respect et bienveillance s’il-te-plait.

Julien – Boris est tout à fait capable de trouver un exemple !

Solange, à Boris – Et bien vas-y !

Boris, réfléchissant – Euh...

Solange – C’est mal parti...

Boris, *gêné par l'effort demandé et les yeux braqués sur lui* – Attends ...

Solange – On ne fait que ça !

Boris – Minute...

Solange, *sarcastique* – Non, ça y en a soixante par heure, pas douze !

Boris – Laisse-moi réfléchir...

Solange – Ah, parce que « réfléchir », tu comprends le concept ?

Héléna – Ça suffit. Solange, arrête !

Boris, *exultant* – Ça y est ! J'ai trouvé !

Solange – Vas-y, étonne-nous !

Boris, *rayonnant* – Les douze commandements !

Solange, *explosant de colère* – Douze commandements ! C'est une révélation divine ! Les deux commandements cachés ! – *se relevant, en colère, s'adressant à Boris* – Débile !

Héléna – Du calme ! Solange, tu vas trop loin ! Si tu continues, tu sors !

Solange se calme effectivement.

Boris, *boudeur* – C'est vrai ça. Je me fais insulter comme un moins que pas grand-rien !

Solange – Que rien !

Boris – Tu m'gaves ! C'est censé être un atelier théâtre relax, pas le cours Florent ! Je ne viens pas ici une fois par semaine pour me faire engueuler !

Solange, *surprise* – Si aussi tu disais moins de...

Héléna – Solange, tu pourrais être plus tolérante. On a bien compris que ton boulot te stresse, mais ça n'est pas une raison pour te défouler sur Boris !

Solange – Mais...

Julien – C'est vrai. Décompresse Solange. Je te file l'adresse de mon sophrologue si tu veux. Ça t'ouvrirait les chakras...

Raoul – Faut avouer que tu plombes bien l'ambiance. Entre le récit de tes « business challenges » et tes sautes d'humeur...

Boris – J'avoue. Et le rappel systématique du nombre de « Talent awards » qui trônent dans ton bureau, et la manière dont tu t'es mis ton Responsable dans la poche...

Solange – Mais...

Boris – Avant de le faire virer !

Solange – Ah non ! Ça, je n'y suis pour rien ! Il a raté ses « goals »... Enfin, ses objectifs, tout seul !

Léon – Je ne veux pas t’enfoncer, Solange, mais tu t’en es vantée pendant plusieurs semaines !

Solange – Allez, vous savez depuis le temps, que je suis une grande gueule, mais je ne suis pas une peau de vache...

Ianis Zakariya, passant la tête par la porte – Dites, je ne sais pas quelle est votre activité, mais cela perturbe ma dégustation d’olivade sensorielle. Vous pourriez essayer de faire moins de bruit s’il-vous-plait ?

Tous se tournent vers lui.

Boris – On vous connaît, vous, non ?

Père Martin – Tiens ! C’est l’couillon d’l’aut’fois ! On va ben rigoler encore un peu !

Ianis Zakariya, entrant – Mais oui ! L’autre fois ! Vous faisiez déjà du bruit d’ailleurs !

Raoul – Vous ne donniez pas des cours de relaxation je-ne-sais-plus-quoi ?

Ianis Zakariya – Bienveillante, si ! Hélas, pas eu le succès que ma méthode méritait. Du coup, je me suis reconverti avec un autre concept, infaillible ! L’olivade sensorielle !

Julien – Ça sonne bien... Qu’est-ce que c’est ?

Ianis Zakariya – C’est une recette d’un mélange à base d’olive et de différentes épices que je tiens d’un chaman péruvien. Accompagné d’un flacon d’alcool de prune de zanzibar, ça réveille les sens en un rien de temps ! Si vous voulez, vous passez à côté et je vous fais une démo.

Julien – Oui, je veux bien...

Léon, retenant Julien – Désolé mais nous sommes en pleine répétition.

Ianis Zakariya – Il n’y en a pas pour longtemps ! Et comme on se connaît, je vous fais une remise de cinq pour cent à partir de dix achetés. Une belle affaire !

Julien – Effectivement ! Et ça coûte combien ?

Léon, passant devant Julien – Non ! Nous sommes occupés...

Ianis Zakariya, à Julien, malgré Leon – Pour le prix, venez on va discuter ! Et je fais des facilités de paiement !

Léon, perdant patience – Non merci. Il faut vraiment qu’on répète !

Ianis Zakariya – Dix pour cent ?

Léon, énervé – NON !

Ianis Zakariya, reculant – Même si ?...

On entend des cris et des toussements.

Ianis Zakariya, écoutant – Attendez !... Nom de... Je lui avais dit de ne pas se re-servir !

Il sort en courant.

Père Martin, rigolant – J’l’avais bien dit ! Qué couillon !

Raoul – Bien joué Léon. Julien, tu achèterais n’importe quoi !

Julien – Je voulais juste goûter...

Léon, – Mieux vaut pas, comme ça, pas besoin de se renseigner sur sa recette. J’ai trop peur de savoir ce qu’il met comme épices...

Héléna – Bon, et bien Boris, reprenons. Solange, tu es calmée ?

Solange, détendue – Oui, et vous avez raison, je n’aurais pas dû m’énerver pour si peu. Après tout, 10 ou 12, tout le monde s’en tape de nos jours. – à Boris – Excuse-moi.

Boris, tout sourire – No problemo !

Héléna, à Boris – Bon, alors allons-y. Les 12 pieds...

Boris – Tu m’gaves ! Tes 12 pieds, ça me fait une belle jambe.

Léon – Ah non ! Je ne vais pas m’énerver à mon tour mais je demande du respect pour l’alexandrin !

Boris, gêné – Désolé. Je trouve ça beau, y a pas débat. C’est juste que je n’ai pas encore chopé le rythme.

Héléna, conciliante – Ça va venir.

Boris – J’ai cueilli pour toi cette fleur sur la colline

Dans l’escarpement qui sur les flots décline... Non, c’est pas ça !

Héléna – Bon, on va passer à autre chose.

Boris – Attends ! J’ai une idée !

Héléna – C’est quoi ?

Boris – Attends ! Laisse-moi juste 2 secondes !

Boris repasse le texte en pensée, yeux fermés, en rythmant de mouvements des bras, puis il ouvre les yeux et se met à rapper.

Boris, en Rap - J’ai cueilli cette fleur pour toi sur la colli-NEU !

Dans l’âpre escarpement qui sur le flot s’inclin-NEU !

Que l’aigle connaît seul et peut seul appro-CHER,

Paisible, elle croissait aux fentes du ro-CHER.

Julien, en checkant de la main avec Boris – Yessss !

Léon - Je ne suis pas sûr que Victor Hugo aurait imaginé ça mais moi ça me plait bien !

Héléna – Oui. On va le garder comme ça. Bien joué Boris !

Boris – Attends, j'ai pas fini ! Ecoute !

Boris, de nouveau en Rap - J'ai posé cette fleur sur ta bouche coqui-NEU !

Après tout doucement j'ai taté ta poitri-NEU !

Que Boris connaît seul et peut seul mala-XER,

Ça fait pousser ma fleur et tu peux me...

Héléna – HOP LA !

Boris, stoppé net – quoi ?

Héléna – On va s'en tenir à la version originale !

Julien – Oui, c'est mieux...

Boris – Pourtant, je l'avais joué poète avec la fleur...

Raoul – Oui, mais valait mieux arrêter avant l'éclosion...

Boris – Non, elle était déjà éclosée ! Je vais pas offrir un bouton de fleur ! Non, j'étais plutôt parti sur « ma tige pleine de sèv-EU »...

Raoul – Boris !

Boris – Oui ?

Héléna – Stop !

Boris, déçu – Ah ? ok.

Acte 2

Acte 2 Scène 1 – Février – On connaît la musique

Hélène, Léon, Boris, Raoul, Solange, le musicos

On entend la musique d'un groupe qui répète dans une autre pièce du bâtiment.

Hélène – Il nous reste dix minutes. On se fait le début de l'acte 3 ?

Boris – Je ne le connais pas très bien

Solange – Moi pas du tout !

Raoul – Moi, euh... Les premières répliques seulement...

Hélène – Ok, pas de soucis. Faut bien avancer sur cet acte, vous lirez le texte si vous ne le savez pas.

Boris – Ok

Léon – Ça marche !

Hélène – Par contre, il faudra l'apprendre rapidement !

Boris – Ok, ok ! Mais Julien n'est pas là.

Hélène – Je vais le remplacer.

Boris – Bien patronne !

Hélène – Allez, en place ! Les chaises sont au bon endroit ?

Solange en déplace une.

Solange, avisant des feuilles par terre – Encore du brouillon qui traîne ! C'est toutes les semaines maintenant !

Elle déchire et chiffonne les feuilles puis les jette dans une poubelle.

Solange, se replaçant – C'est bon.

Hélène – Je suis censée être où moi, déjà ?

Raoul – A côté de moi puisqu'on reprend dans la continuité de l'acte 2 et qu'à la fin de l'acte 2, on inspecte ensemble le coffret.

Hélène – Ah oui, en arrivant dans le salon depuis la cuisine.

Raoul – Effectivement.

Héléna – Donc vous êtes là ! Et vous ici. Les autres, vous êtes en place ?

Raoul – On y va !

Le musicos, entrant – Bonjour. Excusez-moi, je prends juste un truc et je ressors.

Il traverse la pièce, se composant un air gêné, prend un objet (à définir), puis retraverse la pièce.

Le musicos, avant de sortir – Bonne répétition.

Les comédiens se reconcentrent. Dans la suite, ils déclament plus ou moins bien, en hésitant et en lisant fréquemment leurs répliques avant de les dire.

Raoul – Bigre, qu'est-ce que ce coffret marqueté ?

Boris – Très étranges ces motifs !

Héléna – Peut-être hindou ?

Léon – Ou un dur !

Solange, arrêtant de jouer – Non, Léon, faut enlever ce calembour !

Boris – Ouais, j'ai mal à la tête d'un coup !

Léon – Ah bon ? Moi j'aime bien...

Raoul – Faut bien avouer que ça décrédibilise l'ensemble de la pièce...

Léon – Ok ! Ok ! Face à cette fronde générale, je cède ! Je vous renverrai le texte modifié.

Héléna – On reprend à « Bigre » ?

Tous se reconcentrent.

Raoul – Bigre, qu'est-ce que ce coffret marqueté ?

Boris – Très étranges ces motifs !

Héléna – Peut-être hindou ?

Léon, par habitude – Ou un...

Il fait un signe d'excuse.

Héléna – On re-reprend à « Bigre » ? Léon, concentré !

Léon – Désolé.

Tous se reconcentrent.

Raoul – Bigre, qu'est-ce que ce coffret marqueté ?

Le musicos, entrant – Désolé. Excusez-moi, j'ai besoin d'un autre truc. Trente secondes.

Il traverse la pièce, se recomposant un air gêné, cherche quelque chose.

Le musicos, se retournant – Vraiment désolé. Vous n’auriez pas vu une partition ? Je ne sais plus où je l’ai posée...

Solange, pris soudain d’un affreux doute – Ça ressemble à quoi ?

Le musicos, continuant à chercher – Cinq ou six feuilles sur lesquelles j’ai griffonné les notes de tout un nouveau morceau. Il y a plusieurs heures de travail...

Solange, tentant de masquer sa gêne, et se déplaçant subrepticement pour cacher la poubelle – Cinq ou six feuilles... Comme des feuilles blanches ? A4 ? Remplies de notes ? Enfin, quand je dis notes, il y a note de musiques et... Annotations ! Bref, des feuilles pleines les notes... Non ! Des notes pleines les feuilles...

Le musicos, se retournant vers Solange – Vous les avez vues ?

Solange, faisant bonne figure – Non ! Non, pas vues, désolé...

Le musicos, cherchant encore un peu – C’est pénible. Déjà la semaine dernière, j’en ai perdu une autre.

Solange, manquant de s’étrangler, avant de prendre un air innocent – Ah bon ?

Le musicos – Oui. Ça fait deux super morceaux perdus ! Si ça se trouve, c’étaient mes futurs tubes ! Enfin, je ne vous embête pas plus – *Il se dirige vers la sortie* – Je vais chercher de nouveau dans les autres pièces.

Il sort.

Léon – Bizarre cette personne-là ! Moi, quand j’estime avoir écrit un texte de qualité, je ne le laisse certainement pas n’importe où, je le range à l’abri.

Hélène – Bon, on reprend ?

Boris – Attends ! Avec tout ça, il faut que je me reconcentre.

Raoul – Moi aussi !

Hélène – Bon, et bien vu l’heure, on arrête là... Mais on y revient lors du prochain cours.

Boris – Donc dans trois semaines, après les vacances !

Raoul – Yes !

Léon – Sensass !

Hélène – et bien, à dans trois semaines !

(...)

Pour obtenir le texte intégral, veuillez contacter l’auteur :

marc.semmel@free.fr